



BANQUE DU CANADA
BANK OF CANADA

Recherche mensuelle à la Banque du Canada

mars 2017

Ce bulletin mensuel présente les publications les plus récentes des économistes de la Banque. Le rapport inclut des études parues dans des publications externes et les documents de travail du personnel publiés sur le site Web de la Banque du Canada.

PUBLICATIONS

Dans la presse

Bruneau, Gabriel & Kevin Moran, “Exchange rate fluctuations and labour market adjustments in Canadian manufacturing industries”, Canadian Journal of Economics, février 2017, Volume 50, Numéro 1, Pages 72-93

Chen, Heng, Marie-Helene Felt & Kim Huynh, “Retail payment innovations and cash usage: accounting for attrition by using refreshment samples”, Journal of the Royal Statistical Society: Series A (Statistics in Society), February 2017, Volume 180, Numéro 2, Pages 503-530

À paraître

Niquidet, Kurt & Lili Sun, “Elasticity of import demand for wood pellets by the European Union”, Forest Policy and Economics

DOCUMENTS DE TRAVAIL DU PERSONNEL

Chen, Heng, Marie-Helene Felt, Valery Dongmo Jiongo, Anneke Kosse, Kerry Nield & Angelika Welte, “The Costs of Point-of-Sale Payments in Canada”, Document d’analyse du personnel de la Banque du Canada 2017-4

Gungor, Sermin & Richard Luger, “Small-Sample Tests for Stock Return Predictability with Possibly Non-Stationary Regressors and GARCH-Type Effects”, Document de travail du personnel de la Banque du Canada 2017-10

Pichette, Lise & Marie-Noelle Robitaille, “Assessing the Business Outlook Survey Indicator Using Real-Time Data”, Document d’analyse du personnel de la Banque du Canada 2017-5

RÉSUMÉS

Exchange rate fluctuations and labour market adjustments in Canadian manufacturing industries

Nous estimons le lien entre les fluctuations du taux de change et l'intrant travail dans les industries manufacturières canadiennes. L'analyse est fondée sur un modèle dynamique de demande de travail, et la stratégie économétrique utilise une approche en deux étapes pour données de panel pour des relations de co-intégration. Les données utilisées sont tirées d'un panel de 20 industries manufacturières de la base de données KLEMS et couvrent une longue période d'échantillonnage incluant tous les cycles

d'appréciation et de dépréciation du dollar canadien au cours des derniers 50 ans. Les résultats montrent que les fluctuations du taux de change ont des effets à long terme significatifs sur l'intrant travail des industries manufacturières canadiennes, en particulier pour les industries orientées vers le commerce extérieur, mais que ces effets à long terme se matérialisent très graduellement à la suite des chocs.

Retail payment innovations and cash usage: accounting for attrition by using refreshment samples

Contactless credit cards and stored value cards are touted as a fast and convenient method of payment to replace cash at the point of sale. Cross-sectional approaches find a large effect of these retail payment innovations on cash usage (around 10%). Using a semiparametric panel model that accounts for unobserved heterogeneity and general forms of attrition, we find no significant effect for contactless credit cards and only a 2% reduction in cash usage stemming from single-purpose stored value cards. These results point to the uneven pace of payment innovation diffusion.

Elasticity of import demand for wood pellets by the European Union

Import demand for wood pellets by the European Union (EU) was investigated using a source-differentiated nonlinear Almost Ideal Demand System (AIDS) model with monthly data from 2009 to 2015. Our research provides the first complete set of expenditure, price and cross-price elasticities for this rapidly expanding forest product market. Expenditure elasticities reveal that wood pellets from the United States have the most to gain from an expansion in EU expenditures, followed by Canada, while Russia has the least to gain. We attribute this result to differences in the quality, reliability and sustainability of wood pellet supply between the countries. The degree of substitution among the major suppliers was also assessed through cross-price elasticities.

The Costs of Point-of-Sale Payments in Canada

Cette étude permet de mieux cerner les coûts des paiements effectués en argent comptant, par carte de débit et par carte de crédit dans les points de vente au Canada en 2014. Pour chacun de ces modes de paiement, nous examinons l'ensemble des coûts en ressources, qui rendent compte de l'utilisation globale des ressources par la société tout entière. Les résultats, fondés sur de nombreuses données d'enquête auprès des détaillants, des institutions financières

et des sociétés de transport de fonds, ainsi que sur des sources de données internes et externes, montrent que les coûts en ressources associés aux paiements au Canada ne sont pas négligeables (0,78 % du PIB). Les paiements par carte de crédit sont les plus coûteux par transaction sur le plan de l'utilisation des ressources, tandis que les paiements en argent comptant entraînent les coûts en ressources les plus importants par dollar de vente. Les règlements par carte de débit sont les moins coûteux par transaction et par dollar de vente. Par ailleurs, nous montrons comment les coûts varient selon le montant des transactions. Du point de vue des seuls coûts variables en ressources, les paiements les moins coûteux découlent des transactions en argent comptant allant jusqu'à 6 \$ et des transactions par carte de crédit de plus de 6 \$. L'étude porte également sur l'ensemble des coûts individuels, à savoir les coûts assumés par chaque partie prenante, ce qui permet de mieux comprendre leur incidence sur l'utilisation et l'acceptation des différents modes de paiement.

Small-Sample Tests for Stock Return Predictability with Possibly Non-Stationary Regressors and GARCH-Type Effects

Nous développons une méthode de simulation pour tester la prévisibilité du rendement des actions à l'aide de multiples variables de régression. Le processus déterminant les variables de régression n'est aucunement restreint et la méthode de simulation reste valide à distance finie même en présence de distributions autres que la loi normale et d'effets GARCH sur le rendement des actions. L'utilité de la nouvelle méthode est démontrée à la fois dans une étude de simulation et par l'examen de la capacité d'un ensemble de variables financières à prévoir le rendement excédentaire des actions. Nous observons, pour la période 1948-2014, des signes probants de prévisibilité qui s'expliquent entièrement par l'écart de taux. Toutefois, ces résultats empiriques sont beaucoup plus faibles dans le cas des sous-échantillons.

Assessing the Business Outlook Survey Indicator Using Real-Time Data

Chaque trimestre, la Banque du Canada effectue, auprès d'entreprises d'un bout à l'autre du pays, une enquête dénommée « enquête sur les perspectives des entreprises ». Une analyse en composantes principales réalisée par Pichette et Rennison (2011) a mené à l'élaboration d'un indicateur qui résume les résultats de l'enquête et auquel la Banque a recours pour évaluer la confiance

globale des entreprises. Dans la présente étude, nous cherchons à déterminer si les cuvées de données utilisées importent dans l'estimation de la valeur prédictive de l'indicateur et des questions de l'enquête prises isolément, et si l'enquête est un meilleur indicateur des données macroéconomiques révisées ou non révisées. Comme l'enquête est un indicateur de la confiance des entreprises dans le cadre de la politique monétaire, sa fiabilité est essentielle, et il est crucial de comprendre si elle fournit de meilleurs signaux pour prévoir les données initialement publiées ou les données révisées. Pour y arriver, nous utilisons différentes méthodes de prévision qui tiennent compte de la perspective en temps réel des données. Les résultats des diverses méthodes montrent que le contenu de l'enquête est instructif en dépit des révisions des données. Nous constatons toutefois qu'en temps réel, l'indicateur et les questions de l'enquête prises isolément produisent de meilleures prévisions pour la période en cours en ce qui concerne les données publiées initialement ou les données révisées partiellement qu'en ce qui a trait aux dernières données disponibles. Ce constat est particulièrement évident dans le cas des données sur la croissance des investissements réels des entreprises. En effet, comme les révisions des données relatives aux investissements réels des entreprises sont plus volatiles que celles des données portant sur le produit intérieur brut (PIB) réel, le choix de la cuvée de données semble revêtir plus d'importance pour évaluer la capacité prédictive de l'enquête à l'égard de la croissance des investissements réels des entreprises que de l'expansion du PIB réel.